

Séminaire gouvernemental sur le développement durable
Paris 28/11/02

Elements de la présentation de Jacqueline Aloisi de Larderel
Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE)

Les enjeux du développement durable :

inégalités et pauvreté...

Un monde où 15% de la population possède 80% de la richesse, où plus d'un tiers de la population vit avec moins de 2 euros par jour est un monde instable. Les migrations de population, le terrorisme sont des signes de cette instabilité. Les représentations graphiques ci-jointes du monde en fonction des produits nationaux bruts et en fonction de la population parlent d'elles mêmes. La réduction de ces inégalités est fondamentale pour préserver la paix et la sécurité du monde.

écosystèmes menacés et capital naturel entamé...

Cependant, un développement fondé sur les modes de production et consommation actuels nous conduirait à la catastrophe: il nous faudrait 2 planètes Terre en 2050 et plus de 4 en 2100 pour répondre à nos besoins. D'ores et déjà, comme le montre le rapport sur l'avenir de l'environnement mondial publié par le Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE), nous avons commencé à consommer notre capital naturel, et les écosystèmes ne sont plus en mesure d'absorber nos émissions et nos rejets. Les statistiques, les tendances donnent le vertige à qui veut bien les lire. Le changement de climat est une réalité comme l'ont montré les récentes catastrophes naturelles. Il est une menace pour l'économie globale, comme vient de le souligner un rapport préparé par réassureurs, assureurs et banquiers membres de l'initiative financière du PNUE. L'eau devient rare, la contamination de nombreuses nappes phréatiques est irréversible. Les produits chimiques toxiques se retrouvent dans toutes les parties du globe, s'accumulent et menacent la sécurité des chaînes alimentaires. La biodiversité disparaît et ce, pas seulement dans les zones tropicales. Les ressources halieutiques diminuent, menaçant les activités économiques liées à la pêche.

Le challenge posé par le développement durable est donc clair :

« donner à chaque homme sur terre des conditions de vie décentes et cela dans les limites de la capacité de charge de notre planète ». Cela signifie changer de façon fondamentale nos modes de production et consommation, cela veut dire découpler croissance économique et utilisation des ressources naturelles, cela

veut dire associer les volets économiques sociaux et environnementaux au lieu de les opposer, cela veut dire changer nos comportements et nos valeurs.

Les obstacles au développement durable

Parmi les multiples obstacles au développement durable, trois méritent d'être soulignés:

- *les mécanismes de marché ne fonctionnent pas bien* : les biens collectifs – air, eau, biodiversité—ne sont pas appréciés à leur juste valeur. Les systèmes de subventions et la fiscalité actuelle induisent très souvent des pratiques non durables. Les consommateurs ne paient pas le coût des impacts sur l'environnement des produits qu'ils consomment. Le principe pollueur/payeur n'est pas appliqué. Il faut donc développer des politiques d'incitation économiques innovantes, qui favorisent la transition, qui réorientent les progrès techniques et les modes de consommation.
- *les enjeux du développement durable sont des enjeux de long terme, alors que les prises de décision se font sur le court terme*. Les échéances électorales sont de 5 ans, les retours sur investissement attendus par les investisseurs sont de 2 à 3 ans, la durée moyenne d'une automobile est d'environ quinze ans. En revanche, l'impact de ses émissions de CO₂ se fera sentir d'ici 60 à 80 ans, ce qui est à peu près l'espérance de vie d'un enfant né aujourd'hui. Cependant, l'histoire montre que l'on a toujours gagné à prévenir, à anticiper plutôt qu'à agir dans l'urgence. A la politique du traitement il faut substituer celle de la prévention.
- *chacun raisonne dans son propre domaine, et non de façon transversale. La prise en compte des critères du développement durable n'est donc pas intégrée dans les prises de décision.*

Quelques idées reçues sur le développement durable

- « Une politique de protection de l'environnement va augmenter les coûts et diminuer la compétitivité des entreprises et donc de la France » est un argument souvent entendu. De nombreux exemples, comme celui d'Usinor, des Ciments Lafarge ou de STM microelectronics, montrent le contraire. Investir pour le développement durable c'est investir pour l'avenir, c'est diminuer les coûts d'approvisionnement grâce aux économies d'énergie et d'eau par exemple, c'est diminuer les coûts de traitement des effluents grâce à la prévention des pollutions, c'est innover et trouver de nouveaux marchés.
- Un autre argument souvent cité: « le développement durable va porter atteinte à notre niveau de vie ». En fait, il ne s'agit pas de consommer moins,

mais il s'agit de consommer différemment, de privilégier la qualité à la quantité.

Le développement durable est une affaire de solidarité :

- *entre générations*, car les décisions prises ne porteront leurs effets qu'à long terme
- *entre peuples* : en tant que pays industrialisé, ayant contribué aux problèmes globaux qui touchent d'ailleurs plus fortement les plus pauvres, nous devons montrer l'exemple en adoptant pour nous-mêmes les politiques de développement durable qui s'imposent. Nous devons aussi aider les pays pauvres à se développer autrement, en augmentant l'aide apportée, mais aussi en la rendant plus efficace. Il faut en particulier évaluer les impacts environnementaux et sociaux potentiels des grands projets que nous aidons. Par ailleurs, il est nécessaire de rendre les règles du commerce international compatibles avec la protection de l'environnement. Trop souvent, les pays pauvres transforment leurs productions pour répondre à la demande des pays industrialisés, au détriment de leur environnement, comme cela a été montré dans différentes études réalisées par le PNUE. Enfin, il faut aussi supprimer certaines de nos contradictions : par exemple, les subventions à l'agriculture ne font-elles pas obstacle à cette solidarité ?

Le développement durable : un défi de société

La route du développement durable est certainement longue et difficile. Elle implique volonté et enthousiasme politique forts. Elle demande un engagement et un effort soutenu de tous les départements ministériels et à tous les niveaux. Elle implique que toutes les décisions et activités soient vues et revues avec les lunettes du développement durable. Elle implique sensibilisation, éducation, formation, dialogue avec toutes les parties de la société civile. Elle implique la fixation d'objectifs et la mesure régulière des progrès faits. Intégration, transversalité sont des mots clefs.

Mais le développement est certainement capable de mobiliser les énergies et les efforts de tous les secteurs de la société et de lui donner une modernité nouvelle.

Nous sommes à un moment crucial de l'histoire de l'humanité. Si nous ne nous engageons pas aujourd'hui sur ce nouveau projet de société, demain il sera trop tard.

A Johannesburg, au Sommet Mondial du Développement Durable, on a beaucoup parlé de responsabilité environnementale et sociétale des entreprises.

Il faut aussi parler de la responsabilité des gouvernements, comptables devant l'histoire de l'avenir de notre planète. Il est temps d'agir et il est naturel qu'un pays comme la France, compte tenu de son histoire, et de ses valeurs humanistes, se fasse le champion de la transformation de notre monde vers ce nouveau modèle de croissance qu'est le développement durable.

Annexes : 3